

# Editorial

---

## SERIEZ-VOUS UN FONDAMENTALISTE ?

Un honnête citoyen, croyant mais non pratiquant, le regard rempli de pitié adressa les paroles suivantes à un prédicateur de l'église: *«Comment pouvez-vous prêcher, en plein 20e siècle, que Jésus est vraiment ressuscité ? Seriez-vous un fondamentaliste ?»*

Voici un extrait condensé de la conversation qui s'en suivit. Le prédicateur posa tout d'abord une question:

— Quand vous avez construit votre maison, sur quoi l'avez vous construite ?

— *Je l'ai construite sur mon terrain... Mais où voulez-vous en venir avec cette histoire de maison ?*

— Je veux en venir à votre question sur mon fondamentalisme. Vous qui niez la résurrection de Jésus, vous êtes tout aussi fondamentaliste que moi. Je veux dire que vous devez bien vous fonder sur quelque chose pour affirmer que Jésus n'est pas ressuscité! Voyez-vous, pour le Seigneur tous les hommes sont des fondamentalistes. Chacun et chacune d'entre nous fonde bien ses convictions et sa vie sur quelque chose (Matthieu 7.24-27). Est Fondamentaliste celui qui construit sa vie sur le fondement du plaisir. Est fondamentaliste celui qui a tout bâti sur l'argent. Est fondamentaliste le théologien qui fonde ses convictions sur Renan... ou sur ses sentiments personnels.

Les chrétiens fondamentalistes ont sans doute leurs torts car nul n'est parfait. Mais, au moins, ils ont le courage d'admettre qu'ils se fondent sur quelque chose... Ceux qui critiquent les chrétiens «fondamentalistes» doivent se souvenir qu'ils ne sont pas nés avec leurs convictions; qu'il ont reçu de quelqu'un, quelque part, leur fondement. Ils doivent aussi se souvenir que les fondements humains — en particulier ceux des philosophies humaines — ne sont que du sable.

A la question «Seriez-vous un fondamentaliste ?» je ne crains pas de répondre: «Oui». Mais je n'oublie pas d'ajouter :«Tout comme vous».

Le «fondamentalisme» dont je parle est celui qu'on discerne chez le Christ et qu'on devrait retrouver en ses disciples. Le «fondamentalisme» qui produit le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi (Galates 5.22). Il faut bien un FONDEMENT pour manifester de telles qualités. Mais nous sommes, ici, aux antipodes du «fondamentalisme» qui est synonyme de haine, de tristesse, de guerre, d'impatience, de méchanceté, de malveillance, d'infidélité, de dureté et de manque de maîtrise de soi. «Fondamentalisme» qui n'est d'ailleurs pas réservé aux gens religieux...

Je veux être «fondamentaliste» en me fondant sur le fondement sur lequel on peut réellement bâtir le royaume de Dieu sur la terre. Ce fondement se trouve bien dans la Bible. Mais il se trouve aussi dans une manière de vivre ce que nous lisons dans la Bible.

**YannOPSITCH**

